L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 12 MARS 1892.

Académie de Musique.

M. Roland Reed varie ses plaisirs; c'est à dire qu'il aime évoluer d'un rôle à un autre pour essayer sa verve, et se rendre compte si elle a toujours et son abondance et sa souplesse. C'est ainsi que, passant de *Lend me your wife* à cet autre vaudeville: *The Club Friend*, il a obtenu, hier soir, en ce dernier ouvrage, un succès égal, tout au moins, à celui de bonne farce rappelée plus haut.

On avait d'abord regretté de voir enlever de l'affiche ces actes auxquels on avait ri tant et tant; mais le public d'hier a reconnu qu'il n'avait point perdu au troc.

Le fait est que le joyeux comique a pyrotechnisé son partiere tout le long de la soirée, en faisant éclater à tout moment des fusées de rire. Pourquoi rit-on ainsi? Ah! voilà qui nous est bien égal, et comme vous nous ennuyez avec votre pédantisme pourquoi, qui semble afficher la vaine prétention de nous gâter notre plaisir.

On s'amuse à l'ouvrage, et l'aubaine est assez rare, ce me semble, pour que l'on ne cherche pas à en exposer les raisons.

Du reste, si vous voulez "que se pousse plus loin l'explication," comme on dit dans *Le Cœur et la Main*, l'occasion vous en sera offerte aujourd'hui même puisque *The Club Friend* sera donné matin et soir.

N'a pas oublier que ce sont là les adieux de M. Roland Reed jusqu'à la saison prochaine.

Demain, *The Old, Old Story*.

Grand Opera House.

Mlle Lilian Lewis prendra, ce soir, congé du public de la Nouvelle-Orléans devant lequel elle vient de remplir deux engagements avec un succès incontesté. La très sensitive et très impressionnante artiste paraîtra deux fois, puisque nous voilà au samedi. Dans la matinée elle reprendra son brillant rôle de *Forgot me not* et le soir elle tiendra le rôle de Marguerite Gautier dans *la Dame aux Camélias*, deux ouvrages qui n'ont pas été jouée au cours de cette dernière semaine.

Dans chacun de ces ouvrages paraîtra M. Edmund Collier.

Dimanche 13 mars, *The Bells*, pour la première soirée de M. Clay Clements.

Concerts Musin.

Le théâtre de l'Opéra rouvrira ses portes ce soir pour le premier concert de M. Ovide Musin et de sa troupe.

Le gracieux et intéressant violoniste a laissé ici bien des amis, bien des souvenirs excellents. Il est populaire à la Nouvelle-Orléans et comme artiste et comme homme.

Nous voulons donc espérer que son retour parmi nous sera fêté par une salle pleine. Il est juste qu'il en soit ainsi. Les concerts Musin se recommandent en effet et par la valeur du virtuose et par la composition de la troupe qu'il a formée.

Pas un de ces interprètes qui n'ait été vanté par la presse sérieuse des Etats-Unis, pas un de leurs concerts qui n'ait réussi depuis qu'a commencé leur odyssée.

Programme des plus engageants, d'ailleurs, où figurent les noms de Verdi, Wieniawski, Bohm, Faure, Rossini, Halévy, Liszt, Artot, Rubinstein, Paganini, de Flotow.

Donc, en excellente compagnie vont se trouver exécutants et exécutantes, dont nous redisons les noms: M. Ovide Musin, Mme Louise Tanner Musin, soprano, Mlle Ines Parmater, mezzo; MM. Dupuy, ténor, Senger, basse, Edward Schaff.

On commencera à huit heures. Demain en matinée, dernier concert.

Grand Concert.

MM. Angelo Patricolo et Hector Gorjux annoncent, pour le vendredi 18 mars, un grand concert qui se donne à la Salle Grunewald.

Il y aura musique d'orchestre piano et chant.

Les deux Professeurs seront assistés du Professeur Lepsi; de Mlle Belle Picard, Mme Devrient, MM. Oscar J. Heller, M. Maumus, Grisai, H. Wehrmann.

Audition musicale.

Mercredi prochain 16 mars, Mme J. L. Vincent, professeur de piano distingué et dont les meilleurs élèves sont les excellents sujets formés par elle, donnera un concert où, pour la première fois, elle fera entendre ses Elèves.

Nous ne nous hasardons point en promettant aux invités une soirée charmante et qui ne contribuera pas peu à augmenter encore la déférence très enviable clientèle de Mme J. L. Vincent.

Le concert où il y aura at est du chant, se donnera Salle Grunewald et commencera à huit heures.

Mille remerciements pour l'invitation reçue.

FOR DYSPEPSIA,
Indigestion, and Stomach disorders, use
BROWN'S IRON BITTERS.
All dealers keep it. $1 per bottle. Genuine has trade-mark and crossed red lines on wrapper.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 12 mars 1892.
Indications pour la Louisiane: Temps beau, vents du sud plus chaud.

Température du 11 mars 1892.
Thermomètre de E. L. Claudat, Opticiens, No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

Fahrenheit	Centigrades
6 heures du matin..... 44	6
Midi..... 49	7
3 P. M..... 54	11
6 P. M..... 54	11

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.
Adolphe Rivardo à Mlle Lucie Marina.
Théo. Scanlon à Mlle Cora Lucas.

Naissances.
Mme Adam Tyroff un garçon.
Mme Christopher Nagolin, un garçon.
Mme Leslie Durand, une fille.
Mme Félix Pizzarosa, un garçon.
Mme Albert Quinn, un garçon.
Mme Joseph Hartley, une fille.
Mme Wm Dangerfield, une fille.
Mme F. Landumiey, une fille.
Mme Henry Predat, un garçon.
Mme Jean Dufresne, un garçon.
Mme Michael Schaeffer, un garçon.

Décès.
C. C. Flannegan, 47 ans, 440 rue Baronne.
Alexander Norieta, 23 jours, 712 rue Nord Rampart.
Jeanne Livesday, 4 mois, 34 rue Thalie.
Mme Veuve Mary Harris, 76 ans, 377 rue St-Charles.
Mme E. F. Jacques, 19 ans, 322 rue Bienville.
Jesie Chamberlain, 13 mois, 137 rue Washington.
Gertrude Gabriel, 15 mois, 547 rue Josephine.
Jules François, 60 jours, 397 rue Perdido.
Auguste Hopp, 33 ans, coin Bagatelle et Mayo.
Benjamin Knight, 1 mois, 536 rue Tchoupitoulas.
Rose Duncan, 75 ans, coin Morales et Bagatelle.
Richard Jones, 50 ans, 81 rue Cypress.
Albert Lynch, 21 mois, 502 rue Marais.
Fred Bischof, 9 jours, 7 rue Carondelet.
Amélia Carter, 68 ans, 842 rue Frenchmen.
Jul s Cross, 84 ans, 35 rue Nord Roman.
James Clinchey, 44 ans, 165 rue Champs Elysées.
Mme Veuve Keplinger, 72 ans, 124 rue Terpsichore.
Nestor Frochen, 66 ans, 439 rue Dumaine.
Mme Margaret Freshee, 82 ans, 439 rue Dumaine.

Le feu.—Hier matin à 3:30 heures, des étincelles ont mis le feu au No 712 de la rue Annonciation, chez M. R. Lehman.

A 7:30 heures ce matin $20 de dommages ont été causés chez M. Paul Lacoste, au No 93 de la rue Music.

Hier à 9:45 heures du matin le feu a causé $250 de dégats au No 191 de la rue Carondelet.

—A 4 heures 45 de l'après-midi, le feu a éclaté dans l'entrepont du steamboat *T. P. Leathers*, amarré au pied de la rue Commune, et a endommagé le bateau pour environ $500. Les pertes sont couvertes par une assurance de 23,500 à l'agence Marshal J. Smith. Les flammes ont été éteintes par les pompes du steamboat *Pargoud* et celles des remorqueurs *Corsair*, *Mamie Woods* et *Wm Woods*.

—A 7 heures du matin, un commencement d'incendie s'est déclaré au No 85 de la rue Gasquet, appartenant à M Joseph Laporte et occupé par Mlle Mary Franci. Le toit de l'immeuble a pris environ $50 de dommages. Les flammes ont été éteintes par la pompe No 14.

—Le feu a endommagé pour $10, hier, à 4 heures et demie de l'après-midi, le toit de l'immeuble situé à l'enseigne des rues Tchoupitoulas et Boulevard, appartenant à J. B. Bob et occupé par Gustave Lewis, coulour. Assurance de $150 à la compagnie Southern.

Nul Remède Universel
N'a encore été découvert; mais, comme au moins les quatre cinquièmes des maladies humaines ont leur source dans l'impureté du Sang, une médecine qui restaure ce fluide à une condition saine arrive presque à être une cure universelle. La Salsepareille d'Ayer agit sur le sang dans toutes les périodes de sa formation, et est, par conséquent, adaptée à une plus grande variété de maladies qu'aucune autre médecine connue. Les

Furoncles et les Boutons
Qui résistent à un traitement ordinaire, cèdent à la Salsepareille d'Ayer après un essai comparativement court.

Mr. C. K. Murray, de Charlottesville, Va., écrit que durant des années il était affligé de furoncles qui lui causèrent beaucoup de souffrances. Ceux-ci furent suivis de boutons rouges dont il avait plusieurs à la fois. Il commença alors à prendre de la Salsepareille d'Ayer, et après en avoir pris trois flacons, les boutons disparurent, et depuis six ans il n'a pas eu même l'apparence du moindre petit bouton.

Cette insidieuse maladie, la Scrofule, est la cause fertile d'innombrables maux. La Consomption étant l'un de plusieurs également fatals. Les éruptions, les ulcères, le mal aux yeux, la faiblesse et l'épuisement des muscles, un appétit capricieux et autres maux semblables, sont presque des indications certaines d'une infection scrofuleuse dans le système. Beaucoup de figures, qui autrement seraient belles, sont défigurées par des boutons, des éruptions, de vilaines pustules, qui proviennent de sang impur, montrant le besoin de la Salsepareille d'Ayer pour remédier au mal.

Tous ceux qui souffrent des désordres du sang devraient essayer de la Salsepareille d'Ayer—éviter de se servir de toutes poudres, onguents, lotions, et spécialement de compositions bon marché et sans valeur, lesquelles, non seulement, manquent d'effectuer une guérison, mais plus fréquemment aggravent et confirment les maladies que des annonces mensongères promettent de guérir.

Ayer's Sarsaparilla,
Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1; six flacons, $5.

Johnston electric current disconnecter.—Un mécanisme cherché depuis longtemps et dont nous mettre, désormais, à l'abri du courant fatal que les fils électriques promènent dans toute la ville au-dessus de nos têtes, vient d'être inventé par M. L. Johnston.

Le fonctionnement en a été expliqué hier à plusieurs personnes au local de la Southern Electrical Supply Co., rue Baronne, Nos 110 et 114.

Le mécanisme se compose d'une pièce centrale, en bois, haute d'un pied environ, de chaque côté de laquelle est fixée une sorte de cloche. Elles font le circuit entre elles en s'appliquant sur une pièce de métal qui surmonte le morceau de bois.

Les fils sont attachés de chaque côté à un ressort qui se trouve tendu par la tension du fil, et lorsque celui-ci vient à se rompre, le ressort se détend et projette un petit marteau contre la partie inférieure de la clavette qui fait charnière et dont la partie supérieure se trouve rejetée en arrière et par conséquent séparée de la pièce de métal qui peut à la connection. Le circuit se trouve donc instantanément interrompu par la rupture du fil, entre les deux appareils entre lesquels elle a eu lieu, mais la clavette opposée de chaque appareil reste fermé et le courant n'est nullement interrompu sur la ligne, sauf à l'endroit de la rupture.

Le poids de la partie supérieure de la clavette, la maintenant ouverte, les hommes chargés de la réparation des lignes peuvent faire leur travail en toute sécurité, et le fil étant réparé, ils n'ont qu'à remettre la clavette en place pour rétablir le circuit. Le fonctionnement de ces appareils étant parfait, la chute des fils électriques ne sera plus à craindre désormais partout où leur emploi sera adopté.

La construction en est simple, et leur prix relativement peu élevé permettra à toutes les compagnies d'en adopter l'usage.

L'inventeur déclare qu'on peut les placer sur les lignes à un mille les uns des autres. Leur emploi est surtout très avantageux sur les lignes de chars électriques, attendu que les réparations ne nécessitent pas une ouverture complète du circuit à l'usine, mais que celui-ci n'est interrompu qu'à la partie même que l'on répare, ce qui n'oblige pas à cesser toute connection pendant la dite réparation.

En outre, cette invention met fin à toutes les objections que l'on avait élevées jusqu'ici contre l'emploi de l'électricité comme force motrice sur les lignes de chars. Il est même probable qu'elle généralisera très promptement l'adoption des différents systèmes de propulsion des chars, et que dans un avenir prochain la traction par les mulets sera complètement abandonnée, grâce au mécanisme ingénieux de M. Johnston, qui supprime désormais partie lement le danger auquel nous exposait l'usage, de plus en plus fréquent, que l'on fait du courant électrique.

On ne saurait trop féliciter M. Johnston de sa belle invention qui est un véritable service rendu à l'humanité et particulièrement aux nombreux ouvriers qui tous les jours exposent leur vie en réparant les fils électriques.

Les diverses compagnies devraient se hâter d'adopter le nouveau mécanisme qui est recommandable à tous égards et mettra fin aux accidents que trop souvent l'on a à enregistrer.

Chute.—Hier soir à 7 heures 30, les étudiants ont été appelés au No 81 de la rue Roche, pour donner leurs soins à Eugène Inaverauz, qui en sombant, s'était légèrement blessé à la jambe.

Déraillement.—Entre 9 et 10 heures du matin, le wagon de marchandises No 5,373 de la ligne de l'Illinois Central, déraillé sur la Levée, entre les rues Erato et Thalie, et a été endommagé pour environ $200.

Vols.—Une nommée Lavinia Dallas a volé chez M. Y. J. LeCorgne, No 42 rue Lyon, plusieurs effets d'habillements évaluée $14.

—Deux inconnus ont volé dans la caisse de M. L. Valis qui tient une grocerie à l'encoignure des rues Commune et Dryades, une somme de $12.

Accident—A 2 h. 30 de l'après-midi, un nègre nommé Andrew Bridges, manuiait un revolver chez lui, au No 77 de la rue St-James, quand un coup est parti accidentellement, et la balle a blessé une nommée Susan Rackins au pied gauche.

Elle a reçu les soins des étudiants.

Deux hoodlums.—Hier vers 1 heure, M. G. L. Miller, demeurant au No 100 de la rue Conti, ayant entendu du bruit dans sa chambre, s'est levé et a aperçu près de son lit, deux individus nommés McAllister et Thos. Scott. Il leur a demandé ce qu'ils faisaient là, mais au lieu de répondre, McAlister l'a frappé à coups de poings, tandis que Scott lui a assené sur la tête un coup de bâton qui l'a grièvement blessé. McAlister a pris la fuite, mais Scott a été arrêté et écroué au poste du troisième précinct.

Sur le pont des Arts, un passant s'approche d'un aveugle.
Et avec conviction:
—Comment! depuis le temps que je vous vois mendier, vous n'êtes pas retiré encore!

Dr J. B. PEREZ,
Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Brights de la vessie, la spermatorrhée, rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.
Maladies des Femmes et leurs irrégularité promptement guéries.
Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités de femmes. A vendre dans toutes les pharmacies
Prix: $1 par bouteille
DR PEREZ, Bureau 233 rue du Casa
Ide la Dépôt du Fort Espagnol
13 dée 91—1 an

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nile-Orléans
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui c'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée. A cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, présentant à tous d'égale répétition, sonnerie en fer, égalité de pour la maîtrise de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité.
20 mars—

Le Pérou au World's Fair.
Lima, Pérou, 23 février—Tout indique que l'exhibition péruvienne au World's Fair de Chicago surpassera celles de toutes les autres républiques de la cote occidentale de l'Amérique du Sud.

Parlant des affaires au Brésil il dit: La paix règne dans tout le pays et celui-ci prospère chaque jour. Il n'y a pas en de troubles politiques importants. On s'est pas méconnaître du gouvernement actuel, et toutes les classes semblent être satisfaites de l'administration de Peixotto.

La meilleure des preuves, est la prospérité générale du pays, et une les hommes d'affaires risquent de plus en plus de l'argent dans le commerce ayant une confiance dans la stabilité du gouvernement.

Une entente parfaite existe entre toutes les provinces et le gouvernement fédéral. Il n'y avait aucune signification politique dans la récente révolte à la prison à Rio; c'était simplement une émeute de forçats. L'épidémie de fièvre jaune à Rio, n'a rien d'alarmant, tout le reste aux nous en avons une, et le peuple y est habitué.

A Santos cependant, qui est une ville maritime, la maladie fait de grands ravages.

Mgr McDonnell nommé évêque de Brooklyn.

New York, 11 mars — L'archevêque Corrigan a reçu ce matin une lettre officielle, annonçant que Mgr McDonnell a été nommé évêque de Brooklyn.

M. Gould n'est pas soutenu d'aller au Mexique.

Chicago, 11 mars—Une dépêche spéciale de New York dit, que M. Jay Gould a abandonné son voyage projeté au Mexique, parce qu'on lui a donné à entendre que s'il s'aventurait dans ce pays, dans l'état actuel où se trouve celui-ci, il sera enlevé et gardé par le parti révolutionnaire jusqu'à ce qu'il ait payé une rançon.

The Southern Insurance Company of New Orleans.
(Compagnie d'assurances du Sud de la Nile-Orléans.)

Neuvième Etat Annuel.

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1891:

Primes reçues:
Sur risques d'incendie.....$618,578 30
Surrisques de rivière 16 385 97
Sur risques de mer... 9,243 65
$643,207 92

A ajouter:
Primes non acquises de 1890..... 122,261 10
Total des primes.....$676,439 02
A déduire:
Intérêt et profits et pertes..... 22,782 68
Revenu total.....$699,221 70
A déduire: Pertes payées—
Sur risques d'incendie.....$727,640 36
Sur risques de rivière 51,504 92
Sur risques maritimes 6,647 24
Total pertes payées$785,982 52
Pertes remboursées et annulées..... 67,027 97
Commissions..... 91,005 90
Réassurances..... 47,190 73
Taxes et licences (y compris toutes les taxes arriérées)..... 17,924 41
Dépenses du bureau local et agences générales, finance et Machines Babcock, layer, impressions frais judiciaires etc..... 49,244 37
Total des débours.....$1,002,903 60
Surplus.....$196,256 10

Déduisez—
Réserve pour risques non expirés $138,585 50
Réserve pour pertes litigieuses et non ajustées..... 44,859 55
Profits et pertes..... 12,820 95
$196,256 10

ACTIF
(A la valeur au marché.)
Comptant en main à savoir:
En banques.....$101,444 38
Au bureau..... 5,615 10 $106,059 48
$100,000 bons consolidés de la Nile-Orléans, émission Crescent..... 106,500 00
$130,000 bons à prime de la ville de la Nile-Orléans, y compris les accroissements..... 192,000 00
$25,000 emprunts bons des Etats-Unis, 4 pour cent..... 29,250 00
$20,000 bons de la Louisiane 4 pour cent..... 25,800 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres collatéraux..... 19,885 0
Une action du capital du N. O. Board of Trade..... 20 00
Une action du capital de La. Sugar Exchange..... 125 00
16 actions de la N. O. Warehouse Co 535 00
Une action French Opera House Co..... 150 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co..... 50 00
Primes en cours de perception..... 68,721 52
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc..... 2,000 00
$645,096 10

PASSIF.
Capital-actions.....$200,000 00
Fonds de réserve..... 60,000 00
Dividendes non payés..... 440 00
Réserve pour risques non expirés 138,585 50
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées..... 44,859 55
Balance (non comprise le dividende de juillet 1891)..... 2,211 05
$645,096 10

L'état ci-dessus est une copie exacte et sur rendu officiel de la Compagnie.
HERMAN MILLER, PRES. Président.
SCOTT MCGEHEE, Secrétaire.
Fait et signé sous serment devant moi ce jour, Nouvelle Orléans, 19 janvier 1892.
G. T. DUCROS, notaire.

Nous, membres du Comité de Examiners Southern Insurance Company of New Orleans certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.
(Signé): FRANK HOLME
THOS. J. WOODWARD,
JOS. S. HWARTZ.
F. G. ERNST.
J. H. MENGE.

A une réunion du Comité de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires en demande l'intérêt de huit pour cent par année de QUATRE POUR CENT.
SCOTT MCGEHEE, Secrétaire.
Nile-Orléans, Lou., 9 janvier 1892.
20 janv. 1m

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Alfred Goldthwaite.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 35,254—Division A—Attendu que George W. Nott a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'exécuteur testamentaire dativ dans la succession de feu Alfred Goldthwaite, décédé intestat; avis est par le présent donné à ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
11 mars—11 16 20 E. A. LUMINAIS, Greffier.

Succession de David S. Bryon.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 34 855—Division A—Attendu que John B. Vinet, administrateur public, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'exécuteur testamentaire dativ dans la succession de feu David S. Bryon, décédé; avis est par le présent donné à ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
11 mars—11 16 20 E. A. LUMINAIS, Greffier.

Succession de Hugh Wilson Auld.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 35,192—Division D—Attendu que Benjamin F. Auld a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Hugh Wilson Auld, décédé intestat; avis est par le présent donné à ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
6 mars—6 11 15 E. A. LUMINAIS, Greffier.

Rapport de la condition
—DE LA—
New Orleans Co-operative Banking Association.
A la Nouvelle-Orléans.

A la clôture des affaires, le 29 février 1892.

ACTIF.

Prêts et escomptes	$46,256 45
Prêts sur demande, garantis	13,730 00
Dépenses courantes payées	2,245 17
Amortissement	2,265 55
Dû par des banques et banquiers..... $5,898 03	
Comptant..... $3,161 17	$9,059 20
Total	$130,264 17

PASSIF.

Fonds capital payé	$63,435 00
Fonds des membres	3,477 50
Profits indivis	2,221 67
Dépôts indivis sujets à des obligations	51,130 00
Total	$120,264 17

Je jure solennellement que le tableau ci-dessus est vrai, au mieux de ma connaissance et croyance.
F. MULLER, Caissier.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 9me jour de mars 1892.
OCTAVE MOREL, Notaire.
Copie—Attest:
A. F. HIMEL,
JULES BARRAIN,
THEO. BRUMMER,
Directeurs.
8 mars—8t

Nouvelles de Chili.

Le nouveau Cabinet—Le conseil des Etats-Unis.

New York, 11 mars—Un cablegramme de Valparaiso au *Herald* annonce que le nouveau cabinet est définitivement composé comme suit:

Ministre de l'Intérieur, Eduardo Matte; ministre des affaires étrangères, Gaspar Toro; ministre des travaux publics, Davila Larrain; ministre de la justice, M. Castellon et ministre des finances, M. Augustin Edwards.

On n'a pas encore décidé qui serait ministre de la guerre, mais il semble certain que ce sera ou Errazuriz ou Barros Borgono.

Le conseil a institué une enquête relativement à l'assassinat, ici, d'un matelot suédois de la barque *Edward Kidder*, de Searsport Me, qui a succombé le 27 février à ses blessures.

New York, 11 mars—*Le Herald* a reçu un autre cablegramme de Valparaiso avec les nouvelles suivantes:

Le conseil McCreery fait une enquête en ce moment au sujet d'un autre matelot, qui, allègue-t-on, a été la victime d'un traitement brutal par la police de la ville. Le nom du mat lot est Carlos Carlsen, du Danemark. Il était employé à bord de la barque Edward Kidder, qui est arrivée ici le 8 février de New York, en route pour Antofagasta. Le matin du 21 février on a trouvé Carlsen étendu sur le cotoir rue Blanco. Il souffrait d'une blessure à l'abdomen et était comme hébété par les effets de l'alcool. On le transporta immédiatement à l'hôpital. Plus tard dans la journée, quand il fut dégrisé, les autorités légales chiliennes prirent sa déposition.

Carlsen déclara qu'il avait été blessé par les agents de police et qu'il était à Valparaiso. Il fit le même rapport au conseil McCreery, qui vint le voir à l'hôpital.

Il succomba à ses blessures le 27 février. Ce n'est que mardi dernier, c'est-à-dire onze jours après que le conseil McCreery eut commencé ses enquêtes, que l'on fut réellement informé de la mort. Dans l'intervalle, cependant, les autorités chiliennes prirent les témoignages des agents de la police qui furent mêlés à l'affaire.

D'après leurs témoignages, il appert qu'un d'eux, qui était de service dans le voisinage, entendit Carlsen appeler au secours et il courut à celui-ci. Mais arrivé sur les lieux l'agent fut saisi par trois hommes, qui, déclare t-il, portaient l'uniforme de marins étrangers.

Les malfaiteurs réussirent à le terrasser et lui infligèrent un châtiment personnel.

Quand ils se rendirent dans la salle d'étude pour mettre à exécution leur projet, ils trouvèrent le professeur absent, car celui-ci avait été prévenu de ce qui l'attendait. Furieux, ils se mirent à battre tout ce qu'ils y avait dans la salle.

Les étudiants ont ensuite fait une démonstration dans les rues, et ils étaient tellement irrités qu'il a fallu appeler les gendarmes pour les disperser.

Le prince et la princesse de Galles.

Mentone, France, 11 mars—Le prince et la princesse de Galles et leur suite sont arrivés ici ce matin à 7 heures 40 minutes.

Ils ont été conduits en voiture de la gare du chemin de fer à leur villa en voitures découvertes. Le temps était superbe.

Route transatlantique.

Paris, 11 mars—Le trois pour cent est coté à 96 francs 7 1/2 centimes.

Accident dans une houillère près de Charleroi.

Bruxelles, 11 mars—Un accident a eu lieu aujourd'hui dans une houillère, près de Charleroi, qui aura pour résultat, craint-on, la mort d'un grand nombre de personnes.

Deux cents mineurs étaient employés dans la mine de charbon lorsqu'une terrible explosion de feu grisou eut lieu.

Il est impossible jusqu'ici d'entrer dans la houillère, de sorti qu'on ignore le sort de ces malheureux.

On travaille activement à pénétrer dans la mine pour sauver, s'il est possible, les survivants de l'explosion.

Bruxelles, 11 mars.—L'explosion a eu lieu dans la mine de charbon Anderglaix. Une autre dépêche rapporte que le nombre d'ouvriers qui travaillaient dans celle-ci lors de l'accident est de 300 au lieu de 200. Une grande excitation règne dans les environs de la marine.

Des hommes, des femmes et des enfants sont là en foule inquiète, hagarde, se demandant quel sera le sort de leurs parents, ou amis enfermés dans cette prison impénétrable. On craint que presque tous ces malheureux ne soient morts.

Plus tard—Jusqu'ici 3 mineurs ont réussi à arriver saine et sauf jusqu'à l'entrée de la mine.

Le plus grand nombre de ces mineurs sont morts de leurs blessures; ceux qui sont sur les lieux attendant avec anxiété.

Un très grand nombre des femmes des mineurs enfermés dans la houillère sont presque folles par la douleur et il a fallu les faire retirer de là pour ne pas assister à des affreux spectacles.

On arrive en masse des pays environnants; les uns cherchent des parents, les autres des amis.

L'opinion générale est qu'il y aura au moins deux cents victimes.

L'empereur Guillaume.

Berlin, 11 mars—Aujourd'hui le *Tageblatt* dit qu'il n'y a lieu de s'inquiéter de l'état de l'empereur, car, ajoute-t-il la même feuille, Sa Majesté pourra se lever aujourd'hui.

Expulsion probable d'un autre membre de la Chambre des Communes.

Londres, 11 mars—Aujourd'hui au Old Bailey, une sentence a été prononcée qui, sans nul doute, aura pour résultat une autre expulsion de la Chambre des Communes.

Ce a fera le troisième membre du Parlement actuel qui aura été expulsé honteusement.

Le premier a été le capitaine Verney; le second est M. Edward de Cobain, qui a fui le pays pour ne pas être arrêté sous une accusation de grosse immoralité, et le troisième expulsion sera celle de M. George Woodgate Hastings, représentant la division est de Worcestershire, qui a été condamné aujourd'hui à cinq ans de servitude pénale sous l'accusation de s'être approprié la somme de 6,000 livres sterling. Il a avoué sa culpabilité.

M. Hastings est un Libéral-unioniste en politique, et représente la division est de Worcestershire, depuis le 1er avril 1890. Il est âgé de 60 ans.

Chambre des Communes.

Londres, 11 mars—A la Chambre des Communes, M. John Gordon Swift Mac Neil, (anti parnellite) de South Donegal, fait la motion de biffer les noms du lieutenant général Sir Lewis Polly (conservateur libéral); M. Wm L. Osmond Barlett-Burdett

Coutto, conservateur, et sir John Henry Panletoh, conservateur, de la liste des membres de la Chambre, qui ont voté hier soir pour le crédit relatif à l'arpentage des chemins de fer Mombasa et qui a été remporté sans division.

Il y a eu une longue discussion au sujet de la motion, et les principaux orateurs étaient MM. Gladstone et Balfour.

Finalement un vote a été pris et la motion a été approuvée, 154 membres votent pour la motion et 149 voix contre.

Quand le vote a été annoncé, il a été accueilli par des vivats, venant du côté de l'opposition. Le résultat est considéré comme étant une défaite pour le gouvernement.

UN PEU DE TOUT.

Londres, 11 février—La reine a accordé une audience à Lord Salisbury à Windsor, la dernière avant le départ de Sa Majesté pour France.

—Le roi et la reine d'Italie visiteront Hyères cette année.

L'ex-impératrice Eugénie à qui la duchesse d'Aosta a fait présent d'une villa et de beaux jardins à Cape Martin a demandé au Président Carnot de lui permettre d'établir sa résidence permanente.

Le mariage du major Post aura lieu en avril à l'église Ste-Marguerite.

Le consul général des Etats Unis, M. New partira pour l'Amérique au mois de mai pour assister à la Convention Nationale Républicaine.

Le cholera à Vienne.

Vienne, 10 mars—Le nouveau système pour distribuer les secours aux malheureux ouvriers sous la surveillance de la police, fonctionne à merveille.

La distribution de vivres procède avec beaucoup d'ordre et tous reçoivent leurs rations.

Deux mille quatre cents ouvriers qui étaient sans ouvrage ont été mis au travail à deux pence l'heure pour enlever la neige.

Parlement Canadien.

Ottawa, 11 mars—M. Dalton McCarthy, membre du Parlement, présentera de nouveau son amendement pour abolir le français comme la langue officielle dans les territoires du nord-ouest. Cela amènera une grande excitation dans les cercles conservateurs, car M. McCarthy est le chef du parti du gouvernement.

Le parlement anglais.

Ottawa, 11 mars—Un bill a été présenté au parlement, pour interdire l'importation et l'émigration d'étrangers sous contrat ou convention. C'est une mesure de représailles contre les Etats-Unis.

L'ex-président Cleveland.

Baltimore, 11 mars—L'ex-président Cleveland est arrivé à l'île Boconnia, rivière Susquehanna, Maryland, pour faire une partie de chasse.

Il est l'hôte du Rod and Gun Club et a fait une belle chasse hier.

Le ministre des Etats-Unis H. Conger

New York, 11 mars—M. Edwin H. Conger, ministre des Etat-Unis au Brésil, est arrivé ici aujourd'hui de Rio Janeiro à bord du steamer "France."

Parlant des affaires au Brésil il dit: La paix règne dans tout le pays et celui-ci prospère chaque jour. Il n'y a pas eu de troubles politiques importants. On n'est pas méconnaître du gouvernement actuel, et toutes les classes semblent être satisfaites de l'administration de Peixotto.

La meilleure des preuves, est la prospérité générale du pays, et une les hommes d'affaires risquent de plus en plus de l'argent dans le commerce ayant une confiance dans la stabilité du gouvernement.

Une entente parfaite existe entre toutes les provinces et le gouvernement fédéral. Il n'y avait aucune signification politique dans la récente révolte à la prison à Rio; c'était simplement une émeute de forçats. L'épidémie de fièvre jaune à Rio, n'a rien d'alarmant, tout le reste aux nous en avons une, et le peuple y est habitué.

A Santos cependant, qui est une ville maritime, la maladie fait de grands ravages.

Rapport de la condition
—DE LA—
New Orleans Co-operative Banking Association.
A la Nouvelle-Orléans.

A la clôture des affaires, le 29 février 1892.

ACTIF.

Prêts et escomptes	$46,256 45
Prêts sur demande, garantis	13,730 00
Dépenses courantes payées	2,245 17
Amortissement	2,265 55
Dû par des banques et banquiers..... $5,898 03	
Comptant..... $3,161 17	$9,059 20
Total	$130,264 17

PASSIF.

Fonds capital payé	$63,435 00
Fonds des membres	3,477 50
Profits indivis	2,221 67
Dépôts indivis sujets à des obligations	51,130 00
Total	$120,264 17

Je jure solennellement que le tableau ci-dessus est vrai, au mieux de ma connaissance et croyance.
F. MULLER, Caissier.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 9me jour de mars 1892.
OCTAVE MOREL, Notaire.
Copie—Attest:
A. F. HIMEL,
JULES BARRAIN,
THEO. BRUMMER,
Directeurs.
8 mars—8t

WASHINGTON.

La question relative à la mer Behring.

Washington, 11 mars—La question relative à la mer Behring a été jugée de nouveau en considération à la séance du cabinet aujourd'hui. En l'absence de toute réponse de Lord Salisbury, relativement au renouvellement du modus vivendi, on est arrivé à aucun résultat sur la question.

MM. Blaine, Foster et Noble n'étaient pas au meeting.

Le représentant Springer.

Washington, D. C., 11 mars—Le représentant Springer a eu une autre bonne nuit, et son état continue à s'améliorer.

Relige de colon reçues dans les divers ports américains.

New York, 11 mars.—Ce qui suit est la liste des balles de coton reçues dans les divers ports américains depuis le 1er septembre 1891:

Galveston	1,060,014
Nouvelle-Orléans	9,191,611
Mobile	262,252
Savannah	906 500
Charleston	480,131
Wilmington	160 545
Norfolk	452,248
Baltimore	53 059
New-York	138 666
Boston	100 679
Newport News	28 922
Philadelphie	61,986
West Point, Vic	282 200
Brunswick	98,923
Total	6,269,343
A déduire (40,896) balles, réclamées et comptées par Savannah et Charleston dans les recettes nettes, total depuis le 1er septembre (corrigé)	6,228,447

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
Memphis and Kansas City Fast Train 8:10am	Memphis and Kansas City Fast Train 5:00pm
Vicksburg Ex. 5 35 pm	Vicksburg Ex. 8 10 am
Baton Rouge accommodation.....